

Marcher selon la parole et revêtir l'Esprit de vérité



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Éphésiens 4:17-32; Col. 3:1-17; Zach. 33-5; Zach. 8:16; Ésaïe 63:10; Rom. 8:16, 26, 27.*

Verset à mémoriser: « vous avez été instruits à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (*Éphésiens 4:21-24, LSG*).

José Antonio vivait dans les rues de Palma, en Espagne, en tant qu'un sans-fabri depuis des années. Ayant une barbe et des cheveux longs, José avait l'air plus âgé que ses 57 ans. Un jour, Salva Garcia, propriétaire d'un salon de coiffure, approcha José et lui proposa un relooking complet.

Assis dans la chaise du salon, José se fit couper et coiffer ses longues manches de cheveux et de barbe, par une équipe d'ouvriers. José reçut ensuite de nouveaux vêtements élégants. Puis vint la transformation! Alors que José était assis devant un miroir, ses larmes coulaient. « Est-ce moi? Je suis tellement différent, personne ne va me reconnaître! » Plus tard, il ajouta: « Ce n'était pas seulement un changement de mon apparence. Cela a aussi changé ma vie. »

Dans *Éphésiens 4:17-32*, Paul soutient que les croyants ont connu une transformation complète. Ils ont enlevé leur ancien moi et ont embrassé leur nouvelle identité. Un peu comme le changement de José, cela n'est cependant pas une simple transformation externe. Cela implique le fait d'être « renouvelés dans l'esprit de votre intelligence » (*Eph. 4:23, LSG*), de vivre selon « une justice et une sainteté que produit la vérité » (*Eph. 4:24, LSG*). C'est la transformation ultime.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 aout

La situation dégradante du péché

Comparez Éphésiens 4:17-32 et Colossiens 3:1-17. Comment Paul exhorte-t-il les croyants à vivre d'une manière qui encourage l'unité de l'église?

Dans la section précédente, Éphésiens 4:1-16, le thème de Paul était l'unité de l'église. Lorsque nous comparons Éphésiens 4:1 et Éphésiens 4:17, nous notons à quel point ces deux exhortations sont similaires sur la façon de marcher ou de vivre. Cette ressemblance suggère que Paul aborde le même thème – l'unité et le mode de vie qui en découle – mais d'un point de vue nouveau et initialement plus négatif.

Dans Éphésiens 4:17-24, Paul oppose le mode de vie païen, qu'il considère allant à l'encontre de l'unité (*Éphésiens 4:17-19*), au modèle de vie véritablement chrétien qui la nourrit (*Éphésiens 4:20-24*). En lisant la critique acerbe de Paul sur le mode de vie dépravé des Gentils, nous devons nous rappeler sa conviction que les Gentils sont rachetés par Christ et il leur est offert un partenariat complet au sein du peuple de Dieu (*Eph. 2:11-22, Eph. 3:1-13*). Dans Éphésiens 4:17-19, il donne donc une description limitée et négative des « païens dans la chair » (*Éphésiens 2:11*). Paul ne se préoccupe pas seulement des péchés ou des comportements spécifiques manifestés par les païens. Il s'inquiète d'un modèle de comportement qu'ils présentent: une trajectoire de vie en proie au péché qui se développe. Nous avons au cœur d'Éphésiens 4:17-19 le portrait d'une spiritualité insensible: « à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment » (*Éphésiens 4:18, 19, LSG*). Cette spiritualité insensible est la source de la compréhension obscurcie mise en évidence au début du passage (« selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu », *Eph. 4:17, 18, LSG*) et la dépravation sexuelle est à son paroxysme (« ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté », *Eph. 4:19, LSG*). Étrangers à la vie de Dieu, ils ne savent pas comment vivre et, séparés de Sa grâce salvatrice, ils continuent dans une situation dégradante de péché et de dépravation.

Quelle a été votre propre expérience sur le pouvoir que le péché a de continuer à entraîner une personne à commettre encore plus de péché?

Un changement radical de vêtements

En rappelant l'histoire de la conversion de son auditoire, quel point principal et essentiel Paul leur fait-il comprendre? (*Éphésiens 4:20-24*).

Après avoir décrit leur ancienne vie païenne (*Éphésiens 4:17-19*), Paul ne dit pas: « Ce n'est pas ainsi que vous avez appris la vie de Christ. » Au contraire, il s'exclame: « ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ » (*Éphésiens 4:20, LSG*). Notant que les destinataires l'avaient « entendu » [Christ] (*LSG*), et qu'on leur enseignait « en lui » (*Eph. 4:21, LSG*), Paul préconise en outre l'adoption d'une vie selon la voie de Christ en utilisant l'expression « conformément à la vérité qui est en Jésus » (*Eph. 4:21*). Pour Paul, le fait d'avoir la foi est centré sur une connexion personnelle avec Christ, une connexion si vivante et réelle qu'elle peut être décrite comme le fait d'« apprendre Christ ». Nous reconnaissons que le Jésus ressuscité et exalté est vivant et présent avec nous. Nous sommes façonnés par Ses enseignements et Son exemple et nous faisons preuve de loyauté envers Lui en tant que notre Seigneur vivant. Nous disposons notre vie à Sa conduite active par l'Esprit et la Parole.

Paul nous dit que l'adoption d'une vie selon la voie de Christ nécessite trois processus, qu'il exprime à travers l'imagerie vestimentaire: (1) se « dépouiller » ou se détourner de l'ancien mode de vie (*Éphésiens 4:21*); (2) faire l'expérience du renouvellement intérieur (*Éphésiens 4:23*); et (3) « revêtir » le nouveau modèle de vie selon Dieu (*Éphésiens 4:24*). La métaphore de Paul reflète l'utilisation des vêtements dans l'Ancien Testament comme symbole à la fois du péché (*par exemple, Ps. 73:6; Zach. 3:3, 4; Mal. 2:16*) et du salut (*par exemple, Ésaïe 61:10; Ezéchiël 16:8; Zach. 3:4, 5*).

Dans les temps anciens, les hommes portaient une tunique jusqu'aux genoux comme sous-vêtement et un manteau comme protection contre le soleil. De même, les femmes portaient une tunique et une robe. Les cultures reflétées dans la Bible étaient des cultures de subsistance. Les vêtements étaient précieux et chers, et étaient conservés pendant longtemps. Il aurait été inhabituel de posséder plus d'un ensemble de vêtements. La qualité et le style de ces vêtements étaient des marques d'identité et de statut sur ceux qui les portaient. Changer de vêtements, échanger un ensemble de vêtements contre un autre, était un événement inhabituel et important (contrairement au fait que cela soit un événement insignifiant dans de nombreuses cultures aujourd'hui). Paul imagine le changement de vie aussi perceptible que l'échange d'un ensemble de vêtements contre un autre dans ce contexte du premier siècle.

Quelle est la différence cruciale entre le fait d'apprendre quelque chose à propos de Christ et le fait d'apprendre à connaître Christ?

Parole d'édification, d'unité et de grâce

Lequel des conseils de Paul concernant l'utilisation de la parole parmi les croyants est le plus important pour vous en ce moment? Pourquoi? (*Éphésiens 4:25-29*).

Paul utilise à plusieurs reprises une structure intéressante dans *Éphésiens 4:25-32*, qui est illustrée par *Éphésiens 4:25* (LSG). Un commandement négatif (« renoncez au mensonge »); ensuite, un commandement positif (« que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain »); et puis une justification (« car nous sommes membres les uns des autres », ce qui semble signifier « parce que nous sommes membres d'un corps et donc liés les uns aux autres en tant que parties de ce corps »). L'exhortation de Paul à dire « la vérité » n'est pas une invitation à confronter les autres membres d'église à une récitation des faits sans tact. Paul fait allusion à *Zacharie 8:16*, qui exhorte à dire la vérité comme un moyen de favoriser la paix.

Puisque dans *Éphésiens 4:31* Paul bannit la colère et le discours de colère, ses paroles dans *Ephésiens 4:26* ne donnent aucune permission d'exercer la colère au sein de l'assemblée. Au contraire, Paul concède la possibilité de la colère, tout en limitant son expression par ces paroles: « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ».

Paul semble interrompre son thème de discours par un commandement sur les voleurs à la forme négative: « Que celui qui dérobait ne dérobe plus » (*Eph. 4:28, LSG*). Positivement, le voleur doit travailler « en faisant de ses mains ce qui est bien » (*Eph. 4:28, LSG; voir aussi 1 Corinthiens 4:12, 1 Thes. 4:11*), et logiquement, « avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (*Eph. 4:28, LSG*).

Peut-être Paul inclut-il cette exhortation sur les voleurs en raison du lien entre le vol et le discours trompeur, comme l'illustre l'histoire d'Ananias et Saphira dans *Actes 5:1-11*. La foi de Paul dans le pouvoir transformateur de Christ est si forte qu'il envisage que les voleurs deviennent des bienfaiteurs!

Paul ordonne alors: « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise » (*Éphésiens 4:29, LSG*), ce qui décrit une parole destructrice qui va imparablement vers les lèvres pour faire des dommages. Positivement, Paul imagine que toute expression négative ne soit pas simplement arrêtée, mais aussi remplacée par une déclaration qui présente trois critères: elle (1) sert « à l'édification », (2) « convient à l'occasion » et (3) « communique une grâce à ceux qui l'entendent » (*Eph. 4:29, LSG*). Si seulement toutes nos paroles pouvaient présenter ces critères!

Le Saint-Esprit dans la vie du croyant

En discutant des péchés de parole au sein de la communauté chrétienne, quelle exhortation Paul partage-t-il au sujet de la présence du Saint-Esprit chez les croyants? Ephésiens 4:30.

Paul offre simultanément un avertissement et une promesse réconfortante. Nos péchés les uns contre les autres dans l'église ne sont pas des erreurs mineurs ayant peu de conséquences: ce qui attriste le Saint-Esprit, c'est notre utilisation abusive du don de Dieu de la parole pour démolir les autres (*Eph. 4:25-27, 29, 31, 32*). Le fait que Paul fasse écho à Esaïe 63:10 souligne le sérieux avertissement: « Mais ils [Israël] ont été rebelles, ils ont attristé son esprit saint; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux » (LSG).

Dans une promesse rassurante, Paul affirme que le Saint-Esprit scelle les croyants depuis le jour où ils acceptent Christ (*Ephésiens 1:13, 14*) jusqu'au « jour de la rédemption » (*Ephésiens 4:30*). La relation de l'Esprit avec le croyant n'est pas fragile mais durable. Lorsque les croyants négligent la présence intérieure de l'Esprit en transformant le don de Dieu de la parole en une arme contre les autres, on ne dit pas que l'Esprit part, mais qu'il est attristé. L'objectif de l'Esprit est de rester avec les croyants pour les marquer, les sceller et les protéger, jusqu'au retour de Christ.

Paul souligne la pleine divinité de l'Esprit en tant que « Saint-Esprit de Dieu » et met en évidence l'humanité de l'Esprit en Le dépeignant comme pouvant être attristé. (*Voir aussi Rom. 8:16, 26, 27; 1 Corinthiens 2:10, 13; 1 Corinthiens 12:11; Gal. 5:17, 18.*) Nous devons être prudents en discutant du mystère de la divinité. L'Esprit est à la fois Un avec et distinct du Père et du Fils. « L'Esprit a sa propre volonté et choisit en conséquence. Il peut être attristé et blasphémé. De telles expressions ne sont pas adaptées à un simple pouvoir ou à une simple influence, ce sont plutôt des caractéristiques d'une personne. L'Esprit est-il alors une personne comme vous et moi? Non, nous utilisons une terminologie humaine limitée pour décrire le divin, et l'Esprit est ce que les êtres humains ne pourraient jamais être. » (Paul Petersen, *God in 3 Persons – In the New Testament*, Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2015, p. 20.)

Nos actions affectent « le Saint-Esprit de Dieu » parce qu'il vit dans une relation si intime avec nous. Nous partageons la vie avec un membre de la divinité engagé envers nous dans une relation durable qui nous scelle jusqu'à la fin des temps. Quelle devrait être la réponse de notre foi à cette vérité merveilleuse?

La bonté et non l'amertume

En se référant au « jour de la rédemption » (*Éphésiens 4:30*), Paul invite ses lecteurs à penser à la façon dont ils font usage de leur parole dans le contexte de la seconde venue de Christ. *Éphésiens 4:31, 32* peut donc être compris comme abordant l'usage de la parole à l'approche de ce grand événement.

À la lumière du retour de Christ, quelles attitudes et quels comportements, liés à la parole, doivent être écartés? Quel mode de vie devrait-on adopter? *Éphésiens 4:31, 32.*

Dans l'exhortation finale d'*Éphésiens 4:17-32*, Paul donne à nouveau un commandement de nature négative, celui-ci identifiant six vices qui devraient « [disparaître] du milieu de vous » (*Éphésiens 4:31*); un commandement de nature positive d'être bon, compatissant et indulgent (*Éphésiens 4:32*), et une justification. Les croyants doivent se pardonner les uns les autres « comme Dieu vous a pardonné en Christ » (*Éphésiens 4:32, LSG*). La liste des six vices commence et se termine par des termes généraux et englobants, « toute amertume » et « toute espèce de méchanceté ». Entre les deux, se trouvent quatre termes supplémentaires: « animosité », « colère », « clameur » et « calomnie » (*Éphésiens 4:31, LSG*).

Le dernier d'entre eux est traduit du mot grec *blasphemia*, qui est un terme technique pour désigner une mauvaise parole contre Dieu. Cependant, le terme grec identifie le discours qui diffame Dieu ou d'autres humains comme étant la « calomnie » ou les « mauvaises paroles ». Dans la liste, les attitudes (amertume, animosité, colère) semblent se transformer en discours de colère (clameur, calomnie). En substance, Paul démilitarise le discours chrétien. Les attitudes qui poussent au mauvais discours et les stratégies rhétoriques qui l'emploient devraient être retirées de l'arsenal du chrétien. La communauté chrétienne s'épanouira et l'unité de l'église ne sera entretenue (*voir Éphésiens 4:1-16*) que là où ces choses sont mises de côté.

Les mauvaises paroles devraient être abandonnées et remplacées par les bonnes paroles. Nos conversations et nos actions au sein de la famille de Christ – et au-delà – ne devraient pas être motivées par la colère, mais par la bonté, la tendresse et le pardon basés sur la norme la plus élevée de toutes, le pardon que Dieu nous a accordé en Christ (*Eph. 4:32*). Paul présente le « pardon vertical » (offert par Dieu) comme modèle du « pardon horizontal » (ce que nous offrons les uns aux autres; comparez à *Col 3:13; Matthieu 6:12, 14, 15*).

Pensez au pouvoir de vos mots. Comment pouvez-vous les utiliser pour qu'ils soient édifiants et encourageants?

Réflexion avancée: « Que vos paroles soient de nature parfaite. “N’attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.” Si vous avez l’amour dans votre cœur, vous cherchez à établir et à édifier votre frère dans la très sainte foi. Si quelqu’un dit une chose préjudiciable au caractère de votre ami ou frère, n’encouragez pas ce mauvais discours. C’est l’œuvre de l’ennemi. Veuillez rappeler à cette personne que la parole de Dieu interdit ce genre de discours. » (Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 5 juin 1888.)

Comment votre congrégation changerait-elle si vous et chaque membre preniez et viviez un engagement composé de déclarations suivantes?

1. Je souhaite que mon influence au sein de la famille de l’Église adventiste du septième jour et au-delà soit positive, édifiante et communicatrice de la grâce (*Éphésiens 4:29*).

2. Étant conscient des appels de Christ à l’unité et à l’amour, je consacrerai plus d’énergie à encourager ceux qui font et disent des choses que je crois être bonnes qu’à souligner les échecs de ceux que je crois être en erreur (*Jean 13:34, 35; Jean 17:20-23; Éphésiens 4:1-6; 1 Thess. 5:9-11*).

3. Lorsque je suis en désaccord avec quelqu’un, j’exprime clairement mon respect pour mon prochain croyant. J’assume son intégrité et son engagement envers Christ. Je donne mon opinion divergente avec douceur, non pas d’une manière rude (*Eph. 4:31, 32*).

4. Je vivrai dans la joie, à la recherche de toutes les occasions d’édifier et d’affirmer mes compagnons d’église, en attendant le retour de Christ (*Eph. 4:29, 30; Gal. 6:2; Heb. 10:24, 25*).

Discussion:

❶ Passez en revue les 11 fois que Paul décrit les trois personnes de la divinité dans *Éphésiens* comme travaillant en étroite collaboration pour le salut de l’humanité. Comment cet accent répété informe-t-il notre compréhension de la divinité? *Éphésiens 1:3-14, Éphésiens 1:15-23, Éphésiens 2:11-18, Éphésiens 2:19-22, Éphésiens 3:1-13, Éphésiens 3:14-19, Éphésiens 4:4-6, Éphésiens. 4:17-24, Eph. 4:25-32, Eph. 5:15-20, Eph. 6:10-20* (où « le Seigneur », *Eph. 6:10*, se réfère à Christ).

❷ Comment l’exhortation de Paul sur le discours chrétien (*Éphésiens 4:25-32*) s’applique-t-elle à l’ère des « nouvelles technologies de communication », qui sont trop souvent utilisées pour la cyberintimidation et la diffamation anonyme en ligne?

La véritable guérison divine: 5^e partie

par Andrew McChesney

Almira parla de sa décision de devenir adventiste du septième jour à ses parents. Elle leur parla également des cours sur le surnaturel qu'on lui avait interdit, l'apparition du mauvais esprit et les cauchemars persistants.

La mère pleura. « Si l'église t'aide, vas-y », dit-elle.

Après son baptême, Almira n'a plus jamais été dérangée par l'esprit. Aujourd'hui, Almira H. Yalysheva, 46 ans, est professeure de linguistique à l'Université adventiste Zaoksky en Russie. Son mari, Kemil K. Yalyshev, qu'elle avait rencontré et épousé alors qu'elle étudiait à Zaoksky à la fin des années 1990, est pasteur et vice-président des affaires estudiantines à l'université. Avant de travailler à l'université, le couple avait servi pendant une décennie en tant que missionnaires auprès de personnes non chrétiennes dans la région du Caucase du Nord en Russie, dans le cadre de la fenêtre 10/40. Tout récemment, le couple obtint des diplômes d'enseignement supérieur de l'Institut international adventiste d'études supérieures (IIAÉA) aux Philippines.

Almira est également mère, et elle a une règle à la maison interdisant tous les dessins animés et livres pour enfants qui mentionnent la magie. Après sa propre expérience avec les mauvais esprits, elle croit qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise magie. Toute magie ouvre la porte à Satan et à ses forces maléfiques, dit-elle. Parfois, certains parents lui demandent: « De quoi mes enfants discuteront-ils avec leurs amis s'ils ne regardent pas de dessins animés? » Elle leur répond qu'il y a des choses plus intéressantes à regarder et à discuter, y compris des documentaires sur les animaux et la nature, s'ils choisissent d'avoir des écrans chez eux.

La sœur d'Almira, Faniya, est adventiste, et leur père adorait avec eux le jour du sabbat avant sa mort. Leur mère, aujourd'hui âgée de 75 ans, lit régulièrement la Bible et les écrits d'Ellen White. Elle n'a plus les maux de tête qu'Almira espérait guérir grâce aux cours sur le surnaturel. Après avoir été baptisée, Almira commença à ramener des magazines de santé de l'église à la maison. Maman les lisait, et lentement son mode de vie changea. Autrefois buveuse de thé noir, elle le remplaça par de l'eau fraîche et est devenue physiquement active. Les maux de tête disparurent. Le désir d'Almira avait été exaucé, mais pas de la manière dont elle s'y attendait. La mère fut guérie. Almira prie pour être une présence de guérison dans de nombreuses vies, en disant: « Le pas audacieux que j'ai fait en donnant ma vie à Jésus a changé ma vie. Une fille gâtée et égoïste eut le privilège de devenir les mains et les pieds de Jésus. Mon plus grand désir est de le servir. »



Cette histoire missionnaire illustre l'objectif no. 2 du plan stratégique de la mission de l'Église adventiste du septième jour « J'irai »: « Renforcer et diversifier la portée adventiste... à travers la fenêtre 10/40. » IWillGo2020.org.